

L'ABC de
l'arrondissement
historique de
l'Île-d'Orléans

L'île

8

Revêtements extérieurs

- Des matériaux qui s'intègrent au paysage
- Des couleurs qui distinguent murs et toiture
- Un habillage qui respecte la tradition

Prenez l'Île sous votre aile!



• Pierre



• Brique



• Crépi



• Bardeaux



• Planches : à



De la brique jaune à Saint-Jean

Témoins de la prospérité des activités maritimes de la deuxième moitié du XIX^e siècle, plusieurs maisons de Saint-Jean sont recouvertes de brique jaune d'Écosse. D'où vient ce matériau « exotique » ? Cette brique servait à lester les navires revenant de Grande-Bretagne. Avant d'entrer au port de Québec, on déchargeait la brique à Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans et on l'employait comme revêtement. Le réemploi à la mode d'autrefois !



Murs d'autrefois

Jusqu'au début du XX^e siècle, les maisons étaient recouvertes de matériaux naturels : bois, bardeaux de cèdre, pierre, brique d'argile ou crépi.

Plusieurs maisons de l'Île témoignent encore aujourd'hui du mode d'installation d'autrefois. Par exemple, on posait la planche à clin à l'horizontale en façade avant, la planche bouvetée à la verticale en façade arrière et le bardeau de cèdre sur les murs pignon.

Murs d'aujourd'hui

On cherchera par tous les moyens à maintenir un lien fort entre les éléments naturels et bâtis. Ainsi, bois véritable, brique d'argile ou crépi sont toujours à l'honneur comme matériaux de revêtement des murs extérieurs. Le marché offre une panoplie de matériaux nécessitant peu d'entretien, tout à fait respectueux des caractéristiques patrimoniales de l'Île d'Orléans.

Cependant, on utilisera un seul matériau par façade et pas plus de deux matériaux différents pour l'ensemble des murs extérieurs.

Planches bouvetées

Planches en bois assemblées par une languette et une rainure de manière à solidifier et à étancher l'ensemble.

On emploiera le terme « bouveté » plutôt que « embouveté » qui est un terme de la marine.



Planches à clin

Planches en bois, dont la partie supérieure amincie permet qu'elles se chevauchent. Ainsi, la face exposée est inclinée pour repousser l'eau de pluie.

Le mot « déclin », couramment utilisé dans ce contexte, doit être évité à tout prix !



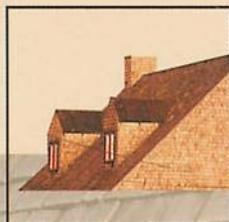
verticale, à clin, bouvetées



Toitures traditionnelles

*A*utrefois, on recouvrait les toitures de tôle, à baguettes ou à la canadienne, ou encore de bardeaux de cèdre.

• *Bardeaux*



• *Tôle : à la canadienne, à baguettes*



Toitures contemporaines

Aujourd'hui, on optera pour des matériaux traditionnels ou pour des matériaux modernes qui s'en inspirent. Pensons, par exemple, au bardeau d'asphalte dit « architectural » dont le relief imite l'apparence du bardeau de cèdre.

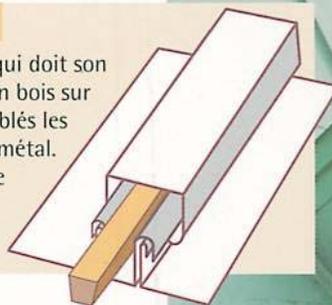
Tôle à la canadienne

Type d'appareillage de couverture métallique reconnaissable à son patron rappelant une multitude d'écailles plates. Ces plaques de petites dimensions sont, en fait, des bandes de tôle pliées et chevau-chées que l'on cloue obliquement au débord du toit.



Tôle à baguettes

Technique ancienne qui doit son nom aux baguettes en bois sur lesquelles sont assemblés les joints des feuilles de métal. Généralement utilisée comme revêtement de toiture.



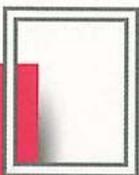
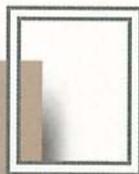


Couleurs d'antan, terre ou crépi blanc

*T*raditionnellement, les murs des maisons portaient des teintes sobres, en harmonie avec le paysage. Une caractéristique dominait : la couleur des murs contrastait toujours avec celle de la toiture.

Harmonies nouvelles

On continuera de respecter ce contraste clair foncé entre les murs et la toiture. On limitera à trois le nombre de couleurs par bâtiment, par exemple, une couleur claire pour les murs, sombre pour la toiture et contrastante pour l'ornementation. Certains fabricants de peinture offrent des combinaisons de palettes tout à fait harmonieuses.



« L'habit

ne fait pas le moine »,
dit le proverbe.

Pourtant, les revêtements extérieurs des bâtiments résidentiels pourraient bien exprimer la personnalité de celles et ceux qui y habitent ! C'est dire le soin qu'il faut apporter à les choisir.

Bois, brique ou crépi, les matériaux qui habillent les murs des maisons de l'Île riment avec nature. Quant aux couleurs, elles s'accordent aux caractéristiques dominantes du secteur.

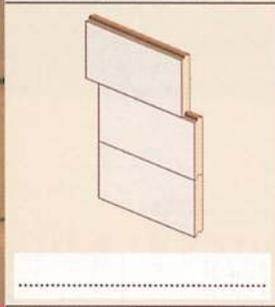
fiches d'information mensuelles

- | | |
|----|---|
| 1 | Caractéristiques patrimoniales de l'Île |
| 2 | Parcours, lotissement, traces permanentes dans le paysage |
| 3 | Cœurs, abords et hors villages, bande riveraine |
| 4 | Parcelles et implantation |
| 5 | Architecture traditionnelle et contemporaine |
| 6 | Volumétrie et toitures |
| 7 | Ouvertures |
| 8 | Revêtements extérieurs |
| 9 | Ornementation |
| 10 | Bâtiments secondaires |
| 11 | Aménagement paysager et affichage |
| 12 | Je prends l'Île sous mon aile |

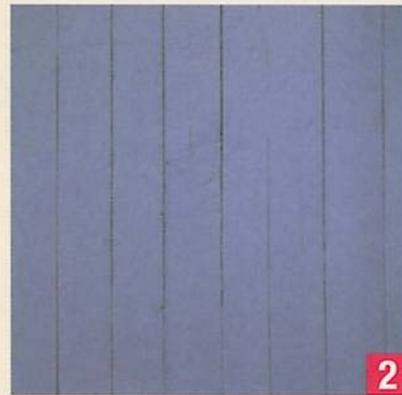
Qui suis-je ?



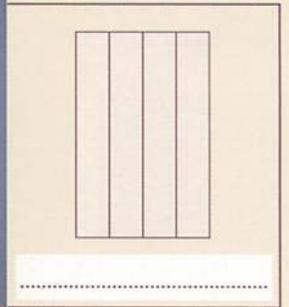
1



.....



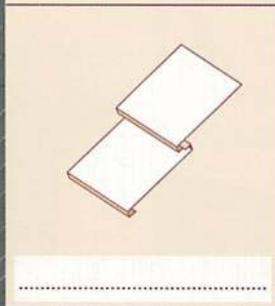
2



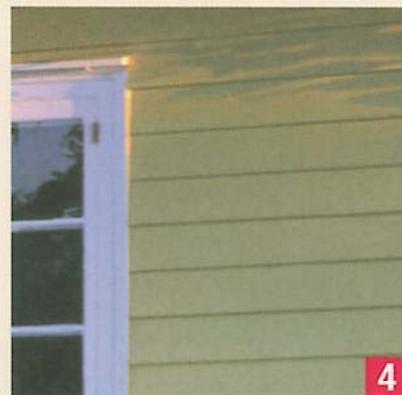
.....



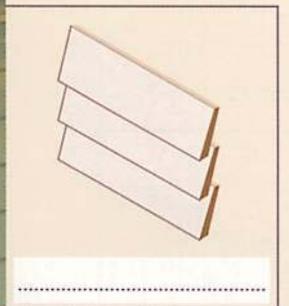
3



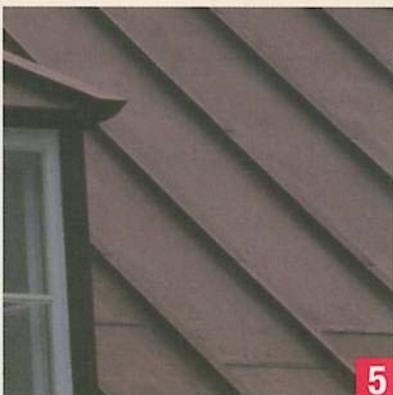
.....



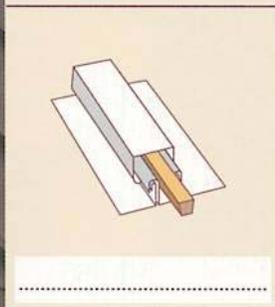
4



.....



5



.....

- Réponses**
- 1 Planches bouvettes
 - 2 Planches verticales
 - 3 Toile à la canadienne
 - 4 Planches à clin
 - 5 Toile à baguettes

Production

Commission des biens culturels du Québec
<http://www.cbccq.gouv.qc.ca>

Ministère de la Culture et des Communications du Québec
dcn@mcc.gouv.qc.ca

MRC de l'Île-d'Orléans
rchouinard.mrcio@sympatico.ca

Rédaction
 Graphisme
 Iconographie

Suzel Brunel, Marie Dufour (collaboration)
 Louise Méthé

L'Île d'Orléans,
 Michel Lessard et Pierre Lahoud,
 Éditions de l'Homme, 1998